

Revue  
**SAINT-JOSEPH**  
d'Alex

n° 1012 Mai - juin 2010

**Proposer  
la foi  
aujourd'hui**

**Spiritains en Éthiopie**



## Revue Saint-Joseph d'Alex

(Revue de spiritualité de l'œuvre St-Joseph et de la congrégation du Saint-Esprit)  
Périodicité : bimestrielle, 6 n<sup>os</sup> par an

Courrier à adresser à :

REVUE SAINT-JOSEPH  
26400 – ALLEX  
Tél. : 04 75 62 79 44 / Fax : 04 75 62 82 15  
E-mail : josalex@aol.com / www.stjoseph-alex.org  
CCP : « Œuvre de Saint-Joseph d'Alex »  
LYON 1249-25 L

### Abonnement ordinaire :

France : 13 € / Étranger : 15 €

Abonnement de soutien : 20 €

Bienfaiteur : au-dessus de 20 €

Directeur de la publication : Jean Savoie

Comité de rédaction : Bernard Boulanger,  
Bernard Courant, Huguette Combes,  
Marie-Thérèse et Simon Combe, Alain Durand,  
Jean Le Gall, Jean Savoie

Mise en page : Michel Robert

Tirage : 11 300 exemplaires.

### Imprimerie :

Imp. Sarregueminoise - 57200 - Sarreguemines  
Commission paritaire : 1109G79274  
ISSN : 0294-0353

## Sanctuaire

Nous assurons la célébration de messes à vos intentions :

Une messe : 16 € / Neuvaine : 160 €

Trentain : 550 €

(Merci de mettre un timbre pour la réponse)

Nous entretenons des veilleuses en l'honneur de saint Joseph :

Neuvaine : 5,50 € / Un mois : 15,30 €

Nous proposons :

● Statuettes (17 cm) :

– Vierge à l'Enfant,

– Joseph et Jésus,  
en tons albâtre ou bois,  
au prix de 20 €

● Médailles de st Joseph :

– ordinaire : 3,05 €

– argent-émail : 6,10 €

● Icône de st Joseph : 2,30 €

● Icône de la Sainte Famille : 4 €

## L'œuvre Saint-Joseph

**Vous pouvez participer à l'entretien d'un missionnaire :**

– journée : 13 €

– semaine : 80 €

– quinzaine : 155 €

– mois : 305 €

– trimestre : 920 €

**Nous acceptons toute forme de don, en vous signalant que nous sommes exempts des droits de succession.**

Le libellé à cet effet est le suivant :

« La congrégation du Saint-Esprit, en faveur de son œuvre de st-Joseph d'Alex ».

Sur votre demande, nous vous adresserons un reçu de déduction fiscale, mais pour vos dons seulement, à l'exclusion, donc, des abonnements et des honoraires de messes.

### ● **Éditorial**

La mission, une proposition désintéressée : croyez... 3

## AVEC SAINT JOSEPH

### ● **Saint Joseph, patron de l'Église**

Sainte Bernadette et la Sainte Famille 4-5

### ● **Échos du sanctuaire**

Saint Joseph et la spiritualité sacerdotale 6-7

### ● **Chronique de l'œuvre**

Fête de saint Joseph en 1922, 1970 et 2010 8-9

### ● **Dans la communauté**

Printemps et renouveau ! 10

## DANS LA MISSION SPIRITAINE

### ● **Entrons dans le dossier**

Spiritains en Éthiopie 11

### ● **DOSSIER**

Spiritains en Éthiopie. Mission œcuménique 1-X

## AU SOUFFLE DE L'ESPRIT

### ● **Accueillir la Parole (Lectio Divina)**

Jésus propose l'Évangile aux disciples d'Emmaüs 22-23

### ● **Entrer dans le Mystère**

Proposer la foi : la mission aujourd'hui 24-25

### ● **Participer à la Mission**

Spiritualité de l'annonce missionnaire 26-27

### ● **Entre nous**

Courrier des lecteurs 28-29

### ● **Un conseil spirituel**

Le péché contre l'Esprit 30

### ● **Intentions missionnaires**

Intentions missionnaires de mai et juin 2010 31

### Photos de couverture :

Face : les grands rassemblements aujourd'hui, comme ici aux JMJ de Sydney en 2008, ou aux Journées mondiales de la jeunesse, à Cologne, à Manille, à Paris ou à Toronto, touchent des personnes de tout âge plus ou moins préparées, qui attendent quelque lumière et quelque force d'en-haut. La proposition de foi qui leur est faite alors n'a rien de forcé mais ceux qui en reviennent en ont été marqués au plus profond de leur être. Les mêmes effets se retrouvent dans d'autres types de rencontres comme les journées de Taizé en décembre, les congrès eucharistiques, les pèlerinages de Compostelle, de Chartres, les croisières sur les pas de saint Paul ou en Terre sainte.

Dos : saint Joseph travailleur, statue de la chapelle de la Sainte-Famille au sanctuaire d'Alex. Saint Joseph y exprime la conscience de la grandeur de son travail, comme un métier qui fait vivre sa famille. Sa pose solennelle exprime qu'il fait de son travail une prière et une vocation qui lui permettent de remplir sa mission. Nous lui confions toutes nos difficultés de famille et de travail.



D.R.

# LA MISSION, UNE PROPOSITION DÉSINTÉRESSÉE : croyez en Jésus-Christ

**L**a pratique constante de l'Église depuis sa fondation a été de proposer la foi ou d'annoncer la Bonne Nouvelle du salut en Jésus-Christ. Les paroles de l'Évangile sont claires à ce sujet : « *Jésus leur dit : "Allez dans le monde entier annoncer l'Évangile. Qui croira sera sauvé, qui ne croira pas ne le sera pas."* » Beaucoup sont venus à la foi à la suite de cette annonce.

C'est la tâche missionnaire à travers les siècles qui a incarné la mise en œuvre de ces paroles, comprises comme un commandement. Cette mission ne fait pas de doute et a été constamment rappelée dans l'Église. Elle a réalisé l'évangélisation dans tous les pays, en proportion très variable, ainsi des évêques venant de la majorité des pays étaient présents au concile Vatican II.

La façon dont s'est réalisée cette action a été aussi très variable selon les temps et les lieux. Il y a eu beaucoup de générosité et beaucoup de convoitise, beaucoup de dévouement et beaucoup de domination. Les voies de la mission ont été celles de la prédication, de la conquête, de la colonisation, de l'implantation de l'Église, de l'inculturation, de l'échange, du dialogue et parfois même celles de l'inquisition. L'Église a su demander pardon pour la violence et l'injustice de certaines pratiques, même celles qu'elle

n'avait pas cautionnées. Elle a su louer Dieu pour l'œuvre d'évangélisation qu'elle a pu accomplir dans la grâce de l'Esprit.

La proclamation de la liberté religieuse à Vatican II et la naissance de nombreuses Églises ont créé un nouveau climat dans l'annonce de la foi. Les évêques de France l'ont particulièrement développé sous le terme de la « *proposition de la foi* » depuis 1996. Ce n'est pas la mission qui est changée, c'est la façon de la faire. Entre les hommes, la foi chrétienne fait l'objet d'une proposition, non d'une obligation physique ou morale, non d'une propagande plus ou moins camouflée : c'est une présentation claire entre personnes : voici ce que je crois, cela éclaire ma vie, je vous le propose, si vous voulez, nous le vivrons ensemble.

Le dossier sur l'activité spiritaine en Éthiopie n'est pas ici comme une illustration de l'histoire de la mission chrétienne. Il est venu dans la suite des divers reportages, mais les conditions de l'exercice de la mission ne pourront qu'illustrer cette diversité des conditions de venues à la foi.



*P. Jean Savoie*

La célébration de la fête de saint Joseph à Alex ne peut que nous recentrer sur l'essentiel : le rôle de saint Joseph dans l'accueil de Jésus nous pousse à plus d'attention à la présence de Dieu parmi des hommes. ■



J. Savoie

Notre jasmin d'hiver fleuri, le 27 février 2010

# Sainte Bernadette et la Sainte Famille

Le livre *Prier 15 jours avec Bernadette*, Nouvelle Cité, par François Vayne, vient d'être réédité en 5<sup>e</sup> édition, 11<sup>e</sup> mille, signe de l'actualité de sainte Bernadette auprès d'un large public.

Dans ce livre nous est présentée la place que sainte Bernadette accordait

à la Sainte Famille et à saint Joseph.

L'attitude de simplicité et de profondeur de Bernadette mérite

d'être connue de tous. Nous citons ce passage. (Treizième jour, p. 99 : *Avec la Sainte Famille*).



Photos pp. 45 : D. R.

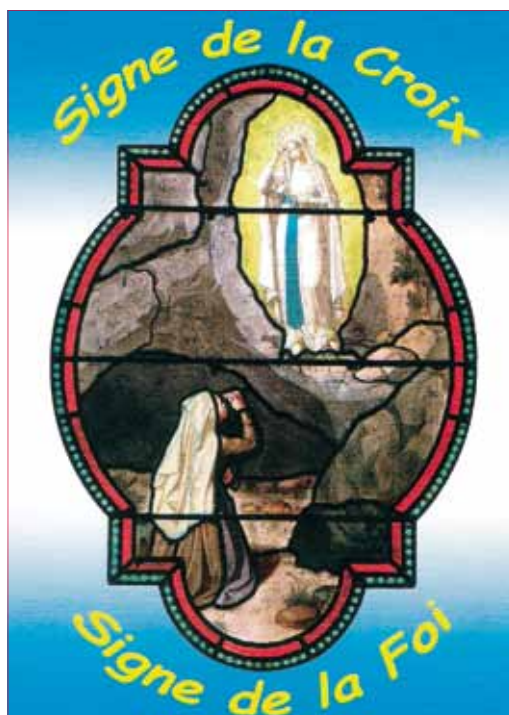
**B**ernadette (Sr Marie-Bernard) est une religieuse dont les faiblesses sont autant de brèches par où s'engouffre la grâce... Elle est parfaitement obéissante à la règle, surtout du silence, mais avec une totale liberté et une grande discrétion : elle ne comprend pas les Sœurs qui ferment les yeux quand il faudrait les avoir ouverts ! Elle est très éprouvée dans sa santé : « *Que vous dirais-je sur mon compte ? Que je suis toujours un pilier d'infirmier. Cette fois, le Bon Dieu me tient plus longtemps sur la croix. Priez un peu pour moi, j'en ai bien besoin, il faut de la patience quand c'est si long. Demandez donc un peu et beaucoup pour moi* » (à sœur Ursule Fardes).

**Quand on ne sait pas prier, on demande à saint Joseph.**

La maîtresse des novices ne comprend pas très bien pourquoi la Mère de Dieu a choisi (pour lui apparaître) quelqu'un d'aussi simple ! Malgré tout, sœur Marie-Bernard est rayonnante d'une joie secrète qui transparaît dans son étonnant regard, ce regard qui frappe tous les témoins. Elle appartient déjà au mystérieux « *autre monde* » dont Marie lui avait parlé, tout en souffrant beaucoup dans celui-ci. Quel est-il ? Le monde où Dieu devient homme pour que l'homme y devienne Dieu. Le monde de l'incarnation que le Seigneur a définitivement confié à Joseph : « *Joseph, fils de David, ne crains pas de prendre chez toi Marie ton épouse, parce que ce*

*qu'elle porte en elle vient de l'Esprit Saint* » (Mt 1, 20).

Bernadette est initiée par l'intérieur, grâce à sa mère Marie, aux vérités secrètes concernant la Sainte Famille, rejoignant ainsi la plus profonde tradition chrétienne. Thérèse d'Avila, docteur de l'Église, écrit : « *Que celui qui n'a pas de maître dans l'oraison s'adresse au glorieux saint Joseph ; il ne risquera pas de s'égarer* » (*Récit de la Vie*, chap. VI). C'est lui que le Fils de Dieu doit rejoindre pour se former, de préférence à la brillante compagnie des docteurs du Temple... Parole clé de Bernadette, début août 1872, un an et demi après la mort de François, le père très aimé : « *Je vais aller voir mon père... – Votre père ? – Ne savez-vous pas que maintenant mon père c'est Joseph !* »



**Cette présence invisible de Joseph,**

et bien sûr de Marie, aux côtés de Bernadette lui procurait une force intérieure étonnante – continuant en elle l'œuvre de cette « *vitamine de croissance* » que fut, dans son enfance, l'amour de ses parents – et malgré ses ennuis de santé elle était en fait infirmière principale du couvent Saint-Gildard, même si en titre elle n'était qu'adjointe. Le médecin de la maison, Robert Saint-Cyr, écrira en 1872 : « *Infirmière s'acquittant à la perfection de sa besogne. Petite, d'apparence chétive. Nature calme et douce, elle soigne ses malades avec beaucoup d'intelligence et sans rien omettre des prescriptions faites. Aussi jouit-elle d'une grande autorité et, de ma part,*



*d'une entière confiance. »*

Bernadette n'est pas une religieuse mijaurée, confite en dévotions. C'est une femme responsable qui a le sens du réel et ne vit pas enfermée dans un monde artificiel. Sa spiritualité, Bernadette, n'a rien d'éthérée, elle est bien incarnée dans les réalités de cette terre. Tu t'es mise à l'école de la Sainte Famille, avec Marie pour mère, Joseph pour père, et Jésus pour frère. C'est à cette école que je veux être, à l'école de l'Évangile vécu.

Au cours de la guerre de 1870, après la capitulation de Napoléon III, le couvent Saint-Gildard a servi d'hôpital pour les soldats blessés. Bernadette en a probablement soigné. Elle n'avait peur de rien, pas même des Prussiens : « Dieu est partout, même au milieu des Prussiens. » « La malade » s'est donc transformée en infirmière, très proche de toutes ses sœurs « anciennes ». Son handicap lui a permis de mieux comprendre ceux qui souffrent. Elle prenait d'ailleurs soin non seulement des corps mais des cœurs : sa fine psychologie et son bon sens de montagnarde étaient d'un grand secours pour ses compagnes.

**Prier avec Bernadette ne consiste pas à beaucoup penser mais à beaucoup aimer.** Si au lieu de chercher midi à quatorze heures, dans ma vie spirituelle, je décidais de me retrousser les manches pour servir ? Seigneur Jésus, avec toi je veux apprendre à faire les choses les plus simples avec application, persévérance, avec joie. Que mon travail ressemble à l'atelier de Nazareth, qu'il y ait harmonie, créativité, amour de ceux que je sers... La Trinité est un immense mystère pour moi, et ma petite tête – si grosse et pleine soit-elle – n'y comprendra jamais rien. Par contre la famille de Nazareth, projection terrestre des plus grandes réalités surnaturelles, ouvre pour moi la porte étroite (Mt 7, 13) du nouveau monde.

**Bernadette voulait mourir en disant « Jésus, Marie, Joseph »** ; ce sont les sœurs autour d'elle qui, en son nom, diront cette invocation à l'heure de sa mort. Oublions toutes les images sulpiciennes de la sainte Famille. Nous sommes tous appelés à entrer dans l'élan d'amour qui unit les membres de cette première famille chrétienne. Pas de façon bourgeoise, surtout pas, car le christianisme n'est pas une morale, un registre de préceptes pour gens parfaits. Il ne faudrait pas parler de « christianisme » – c'est un vilain mot, un « isme », comme une idéologie supplémentaire – mais il faudrait seulement attester de notre appartenance personnelle au Christ ressuscité et vivant. Rien ne vieillit quand on prend conscience de l'aujourd'hui de Dieu. Me reconnaissant pauvre et vulnérable, je répète joyeusement en ce jour les paroles de Marie : « Me voici Seigneur... Qu'il m'advienne selon ta Parole » (Lc 1, 38). La Sainte Famille est née de cette offrande d'amour à l'amour qui se donne... Ressuscité dans mon baptême, je sais que ma médiocrité va devenir terreau d'un nouvel arbre où viendront nicher les oiseaux du ciel, car je ne veux plus vivre ma vie chrétienne comme un devoir mais dans l'enthousiasme – le mot signifie « pris par Dieu » – **à la manière de Joseph**, ce jeune homme de mon temps, mon contemporain... Il est inséparable de Marie. ●



## Bernadette après Lourdes

**Au moment des Apparitions, en 1858, Bernadette Soubirous a quatorze ans. Qu'est-elle devenue en 21 ans jusqu'à sa mort, en 1879 ?**

**B**ernadette essaie d'abord de continuer sa vie ordinaire, allant en classe chez les Sœurs et rendant service à la maison. Mais la curiosité des gens lui pèse. Elle entre comme interne chez les Sœurs en 1860 en élève indigente. Elle traverse déjà des crises d'asthme qui font craindre pour sa vie. Mais toujours elle se relève. Elle sent qu'elle est appelée à devenir religieuse et, finalement, elle découvre que les Sœurs de Nevers correspondent à ce qu'elle aime : les pauvres, les malades, les enfants. Arrivée à Nevers

en 1866, Bernadette devient Sœur Marie-Bernard. Durant les treize années de Nevers, santé et maladie alternent. À certaines périodes, Sœur Marie-Bernard va suffisamment bien pour s'occuper elle-même de l'infirmier. Avec une délicatesse appréciée par les Sœurs malades et une compétence louée par le médecin. Mais elle qui aurait tant voulu servir les pauvres doit souvent se résigner à être servie : c'est une conversion difficile. Elle reste de longs mois alitée dans sa « chapelle blanche », s'unissant à la Passion du Christ. Elle meurt le 16 avril 1879, mercredi de Pâques. Son corps est exhumé à plusieurs reprises et toujours retrouvé intact. Il est aujourd'hui déposé, à Nevers, dans une châsse en verre, le visage légèrement

recouvert de cire mais très semblable aux photographies prises au moment de sa mort. La sainteté de Bernadette est construite sur la prière, l'Eucharistie, l'humilité, une charité souriante et efficace, le dépouillement de soi. Elle a été déclarée « bienheureuse » en 1925 et « sainte » en 1933. Ce n'est pas à cause des Apparitions que l'Église la vénère mais à cause du chemin qu'elle a suivi pendant les vingt et une années qui ont suivi. Aujourd'hui, les Sœurs de la Charité de Nevers sont présentes sur 4 continents et dans 3 communautés à Lourdes. Leur vocation se caractérise par la place importante qui est donnée à la contemplation et les soins prodigués aux malades. ●

# SAINT JOSEPH, inspirateur de spiritualité chrétienne et sacerdotale

Homélie de M<sup>gr</sup> J.-Ch. Lagleize,  
évêque de Valence,  
présidant notre célébration.



Ce 19 mars 2010 nous oriente, en cette année sacerdotale de prières et d'action de grâce pour les prêtres, à voir comment saint Joseph peut éclairer le ministère des prêtres. Comme le rappelait le Père supérieur, dans cette maison, nous prions aussi pour les meilleurs fruits du 2<sup>e</sup> synode des évêques des Églises d'Afrique qui a montré le dy-

namisme mais aussi les problèmes de ce continent. De plus la célébration du 3<sup>e</sup> centenaire de la mort de votre fondateur Claude Poullart des Places nous associe à son œuvre pour les populations en difficulté comme Haïti si éprouvée encore récemment. Nous lui ferons place dans notre prière. Enfin, nous confions à saint Joseph avec l'Église de France, et le diocèse de

Valence en particulier, le grand effort de réflexion sur sa transmission de la foi et la catéchèse.

## Joseph, homme d'une surprise

« Marie était fiancée à Joseph, or avant qu'ils eussent mené la vie commune, elle se trouva enceinte » (Mt 1, 18). Une surprise éprouvante pour cet homme, sans doute un jeune homme qui aime

### Enfants confiés au patronage de saint Joseph

Julien, Alexandre, Amandine, Clara, Charlotte, Juliette, Clara, Méline, Coline, Aubin, Mathilde, Quantin, Romane, Lucie, Claire, Clémence, Camille, Sophie, Mélanie, Emmanuel, Baptiste, Juliette, Jean, Franck, Frédéric, Thomas, Corentin, Maëva, Clément, Florian, Joehny, Haidy, Michaëlle, Clément, Matteo, Jonathan, Marie-Christine, Benoît, Maëlys, Alexandre, Noémie, Antoine, Mathilde, Camille, Zoé, Loane, Jade, Jean-Noël, Anaïs, Noa, Maurane, Marcel, Patrick, Jean-Marie, Micheline, Léo, Michel, Thomas, Amandine,



Joléane-Marie, Celia, Bertin, Huguette, Patrick, Mateo, Santa, Antoine, Sébastien, Ornelia, Léo, Marjorie, Thomas, Maëline, Alhan, Thibault, Ghislain, Amaury, Émérance, Isaure, Marguerite, Antoine, Camille, Marine, Arsène, Alice, Madeleine, Adélaïde, Emma, Jenna, Quintin, Margaux, Adrien, Iris, Aurélien, Elliot, Mathéo, Maëline, Invernion, Jean-Yves, Marie-Line, Philippe, Henry, Catherine, Hélène, Cédric, Claude, Mathieu, Julien, Mikaël, Dan, Guillaume, Mélanie, Enzo.



Marie, qui découvre qu'elle est enceinte d'un autre. Dieu est le Dieu des surprises et les prêtres sont les témoins privilégiés de ces surprises dans la vie des personnes, dans la vie de l'Église, dans la vie du monde. Dieu notre Père a l'art de se manifester là où nous ne l'attendons pas ou plus.

### Joseph, homme de la confiance

« Joseph, fils de David, ne crains pas de prendre chez toi Marie, ta femme car ce qui a été engendré en elle vient de l'Esprit Saint » (Mt 1, 20). Joseph fait confiance à l'ange et à Marie. En fait, Joseph fait confiance à Dieu. Face à l'incompréhensible, à sa renommée, Joseph ose un risque. Les prêtres sont des hommes qui font confiance à l'appel de Dieu et de l'Église, ils entendent au plus intime de leur être un : « Sois sans crainte ! » (Mt 1, 20), un : « Confiance, c'est moi, n'ayez pas peur ! » (Mt 14, 27) de la part de Jésus comme à ses apôtres affolés dans la tempête. Confiance qui nous fait accepter de prendre en nous pour les offrir à Dieu les joies, les peines, les espérances de ce monde.

### Joseph, homme prévenant

« Marie enfanta son fils premier-né. [...] Le coucha dans une mangeoire, parce qu'il manquait de place dans la salle » (Lc 2, 7). Fuite en Égypte, retour à Nazareth, vie quotidienne, Joseph veille, organise, reconforte. Prévenant parce que homme aimant profondément Marie et Jésus. Le Saint Curé d'Ars disait que le sacerdoce c'est l'amour du cœur de Jésus. Les prêtres ne peuvent être des pasteurs que s'ils aiment profondément le peuple de Dieu qui leur est confié et l'humanité tout entière.

S'ils n'aiment pas, les prêtres ne seront que des administrateurs lointains, des mercenaires. Les prêtres entendent le Christ Jésus dire à ses apôtres : « Comme le Père m'a aimé, aimez-vous les uns les autres » (Jn 15, 9). Oui, prêtres, nous avons à être prévenants pour les personnes qui nous sont confiées, tout comme les personnes qui nous sont confiées ont à être prévenantes vis-à-vis de nous.

### Joseph, homme éducateur

« Joseph se leva, prit avec lui l'enfant et sa mère et rentra en Israël » (Mt 2, 21). Comme tout papa juif, Joseph veille à l'éducation de Jésus. Éducation humaine, spirituelle, professionnelle. Jésus a appris de Joseph et de Marie à devenir un homme. Qui d'entre nous n'est pas reconnaissant à tel ou tel prêtre d'être devenu ce qu'il est ? Tel prêtre dans son enfance, adolescence, dans un mouvement. Tel prêtre lors de la préparation au mariage, ou dans l'éveil de notre vocation sacerdotale, lors du baptême d'un enfant. Tel prêtre qui nous a soutenus dans une épreuve. Oui dans toute vie de prêtre il y a une dimension d'éducateur, c'est-à-dire permettre à quelqu'un de se tenir debout.

### Joseph, homme qui s'efface

Après l'installation à Nazareth, les Évangiles ne parlent plus de Joseph. Pour Joseph se réalise ce que Jean-Baptiste disait : « Il faut qu'il grandisse, et que moi je diminue » (Jn 3, 30). Joseph s'efface, il ne peut pas faire d'ombre à Jésus. Tout comme les prêtres ne peuvent pas faire d'ombre au Christ Jésus et à sa Parole. Comme Jean-Baptiste qui montre Jésus l'Agneau, tout comme Joseph se tient discrètement auprès de Jésus. Les prêtres, dans la prière et le service, se tiennent près du Christ et, par leurs vies et les sacrements, montrent l'action vivifiante du Christ. Joseph, homme de la surprise, de la confiance, homme prévenant et éducateur. Toi qui t'effaces, nous te confions tous les prêtres et particulièrement ceux de nos diocèses. Amen. ●



+ Jean-Christophe Lagleize  
Évêque de Valence

### Prière de neuvaine à saint Joseph

(Neuvaine 5<sup>e</sup> Jour)

L'Esprit de joie et de paix  
reposait en plénitude  
sur ton humble demeure,  
saint Joseph,  
et la tristesse ne trouvait pas d'abri  
sous ton toit.

Pourtant les épreuves  
ne te furent pas épargnées,  
mais tu puisais ta consolation  
en Jésus et Marie,  
et ta force dans l'obéissance  
au dessein de Dieu.

L'Esprit consolateur t'a visité  
bien avant les Apôtres  
pour que tu puisses à ton tour  
consoler ceux qui t'étaient confiés.  
Ainsi ton épouse trouva-t-elle

auprès de toi  
la chaste consolation  
dont elle avait besoin  
dans les moments difficiles  
de la vie cachée,  
et Jésus lui-même  
voulut-il chercher consolation  
dans les bras de son papa  
tout au long  
de son cheminement  
d'enfant et d'adolescent.

À travers toi, ô bon saint Joseph,  
c'est le visage de tendresse  
de notre Père des cieux  
qui se révèle en transparence.

Aussi venons-nous,  
comme Marie et Jésus  
et pleins de confiance  
chercher auprès de toi  
la consolation dont nous avons besoin,  
pour porter dans la paix et le courage  
les épreuves de notre vie quotidienne.

Aide-nous à garder  
au fond de nos cœurs  
cette joie qui ne te quitta jamais,  
et apprends-nous à demeurer  
comme toi disponibles  
à tous nos frères qui cherchent  
un peu de réconfort et de consolation  
au long de la route vers la Cité Sainte  
où notre Père essuiera  
toutes larmes de nos visages  
et nous introduira  
dans la joie parfaite de ses enfants.

Père Joseph-Marie Verlinde



Détail d'une chasuble brodée de magnifiques dessins retraçant la vie de saint Joseph.

## 3 dates, 3 façons de célébrer saint Joseph à Alex

Depuis son arrivée à Alex en 1920, l'archiconfrérie Saint-Joseph a toujours fêté saint Joseph le 19 mars. Nous pouvons avoir une idée de l'histoire du recours à saint Joseph à travers les intentions de cette fête. Nous avons pris trois dates pour en rendre compte : 1922, 1970 et 2010.

**E**n 1922, après l'arrivée (1920) à Alex La préoccupation du moment est le lancement de l'école et de l'archiconfrérie dans le nouveau site d'Alex. Aussi *Mon Journal, notes d'un Petit Clerc* de 1922 insiste autour du 19 mars sur l'activité du réseau des zéla-

trices et sur la filiale dévotion à saint Joseph des enfants de l'école.

**Samedi 18 mars 1922.** L'après-midi, il y a travail général, en vue de la fête de saint Joseph de lundi prochain. Fidèle à sa promesse, M. le supérieur nous revient d'Alsace, amenant avec lui une de nos dévouées zélatrices de Lyon qu'accompagne une bienfaitrice, Lyonnaise elle aussi. Une autre bienfaitrice et sa fille arrivent de Grenoble pour passer une journée dans la maison de saint Joseph. Enfin, nous avons la joie de revoir un de nos anciens, M. l'abbé Pierre Le Roux, que l'état de santé oblige à venir reprendre des forces au soleil d'Alex.

**Dimanche 19.** La fête de saint Joseph étant renvoyée à demain, nous faisons l'office du 3<sup>e</sup> dimanche de Carême avec les premières Vêpres de notre bon Père. Avant la messe de Communion, M. le supérieur nous invite à prier à ses intentions et à celles de tous nos chers bienfaiteurs. L'après-midi, nous assistons à l'érection d'une croix, qui clôture la Mission prêchée à Alex, pendant les trois dernières semaines.

**Lundi 20.** Dès hier nous avons salué notre bon Père saint Joseph dont la fête se célèbre par exception, cette année, le 20 mars. Les dimanches de Carême sont privilégiés. Notre bon Père ne perd aucun sentiment de nos cœurs, aucune louange de nos lèvres, aucun chant de nos voix, aucune démonstration de notre piété filiale.

Dès la messe de Communauté, nous avons la joie de voir M. le supérieur la célébrer avec le riche ornement que nos zélatrices de Lyon offrent à saint Joseph avec le concours de leurs amies dont une souscription sollicite les offrandes. La première partie des ornements bénis hier par M. le supérieur est terminée : chasuble, étole, manipule, voile du calice et bourse. Ils sont revêtus de « sujets » qui redisent à nos yeux et à nos cœurs la vie de saint Joseph, sa gloire ici-bas par l'Archiconfrérie et les faveurs du Couronnement accordé à sa statue. Nativité, Visitation, Fuite en Égypte, Apparition de l'ange sont retracées en médaillons au petit point artistique ou « peinture à l'aiguille ».

Quant à la chasuble en drap d'or, ton vieux métal, elle porte dans sa croix de fines broderies, en or, une reproduction à l'aiguille et au fil de soie de notre statue de saint Joseph. L'effet est merveilleux et tous admirent le chef-d'œuvre. Par-devant, la couronne qui ceint le front de Joseph et une banderole avec ces paroles : « *On a posé sur sa tête une couronne de pierres précieuses* » (*Mon journal, Notes d'un Petit Clerc*, V, pp. 142-143).

### En 1970, saint Joseph est célébré comme travailleur, sanctifié par son travail

Le bienheureux saint Joseph, qui vécut en travailleur, se sanctifia dans cette ligne, et devint par là un Maître excellent de vie chrétienne. Regardez-le par l'esprit durant votre travail, regardez-le réalisant le sien. Il vous apprendra plus de choses que je n'en saurais dire. Il nous apprendrait que la sainteté est à la portée de nos mains, sur les chemins de notre vie, offerte à tous comme le travail qui est loi commune, « *sainteté démocratique* », sainteté



Inauguration du sanctuaire d'Alex, le 6 mai 1937.

de peuple, comme disait naguère le cardinal Montini (13-11-60). Il nous apprendrait, tout simplement... à vivre (Francis Volle, CPRC, communauté de Nazareth de Chabeuil).

**1970 est une année doublement jubilaire.** Cette année 1970 est doublement chère aux associés de l'œuvre Saint-Joseph d'Alex. En effet, nous commémorerons en septembre prochain le retour en France des Petits Clercs après le long exil à Suse, dû aux expulsions du début du siècle. Voici cinquante ans que l'Archiconfrérie de Saint-Joseph, Protecteur de l'Église universelle, a fixé son siège dans le village d'Alex. C'est là que fut construit le beau sanctuaire conçu par Isnard et orné des œuvres sculptées de Hartmann, Mais 1970 est avant tout le centenaire de

la Proclamation par le pape Pie IX de saint Joseph comme Protecteur de l'Église. (*Le Lis de Saint Joseph*, pp. 8-9).

**En 2010, la célébration de saint Joseph s'est faite par une messe épiscopale suivie d'une réception des invités. Voici les intentions données par le supérieur à cette célébration.**

Soyez les bienvenus vous tous qui venez célébrer ici la fête de saint Joseph. Nous sommes toujours heureux de pouvoir nous rassembler, à cette occasion, autour de notre Père évêque, M<sup>gr</sup> Jean-Christophe Lagleize, évêque de Valence, que nous remercions d'avoir bien voulu accepter de présider notre célébration.

Notre maison est heureuse de vous accueillir pour partager la joie de la communauté spiritaine d'Alex. Nous vous invitons, l'année dernière, à célébrer avec nous deux événements importants pour la congrégation du Saint-Esprit et l'Église. En octobre 2009, s'est rassemblé le 2<sup>e</sup> synode des évêques des Églises d'Afrique qui en a montré le dynamisme mais aussi les problèmes. Et nous sommes toujours dans l'année de la célébration du 3<sup>e</sup> centenaire de la mort de notre fondateur Claude Poulart des Places. Mort à 30 ans il a marqué l'Église de son temps en proposant de former des prêtres issus de milieux pauvres qui accepteraient de se consacrer à des ministères pour lesquels l'Église trouvait peu de volontaires. Cela reste notre but encore aujourd'hui. Parmi les missions qui nous ont été confiées dès l'origine, Haïti a eu une place toute particulière. Vous savez combien ce pays a été et reste éprouvé. Nous lui ferons place dans notre prière.

L'Église de France, et le diocèse de Valence en particulier, a engagé un grand effort de réflexion sur le plan de la catéchèse. Le problème de la foi et de sa transmission reste une grande préoccupation. La *Revue Saint-Joseph d'Alex* tient à collaborer, à son niveau, à cette réflexion. C'est, avec l'accueil des groupes et les services dans les paroisses, notre manière de participer à la vie du diocèse. Que saint Joseph accompagne notre prière. ●

Les amis d'Alex et la communauté en prière lors de la fête du 19 mars.





19 mars 2010. Après la prière et le recueillement autour de saint Joseph, voici le temps de partage convivial et fraternel autour du verre de l'amitié.

## Printemps et renouveau !

Quoi de plus douloureux, lorsqu'on arrive à un certain âge, que de ressentir une impression d'inutilité. Nous savons bien que la vie n'est pas toujours facile pour un grand nombre de personnes qui doivent affronter de nombreuses difficultés dans une certaine solitude et qui peuvent se sentir comme coupées du monde.

Malgré l'âge certain de plusieurs d'entre nous, ce n'est pas notre cas. Les confrères chargés du secrétariat de la revue sont conscients de pouvoir apporter un peu d'amitié, un peu de réconfort. Avec votre courrier qui nous parvient régulièrement, nous savons que des liens bien réels sont tissés tout au long de l'année. Vous nous faites part de vos réactions à propos des articles de la revue. Mais aussi vous évoquez vos soucis concernant vos familles, votre santé, les événements dont vous êtes les témoins. Tout ce que vous nous partagez nous aide à vous rejoindre par la prière et nous maintient vigilants à l'écoute des appels du monde. À table, nous continuons bien souvent ce partage en rappelant quelques-unes de vos lettres et les problèmes que vous soulevez. Pour nous tout cela est précieux.

Comme chaque année, au 19 mars, nous nous sommes rassemblés autour de l'évêque de Valence, M<sup>gr</sup> Jean-Christophe Lagleize, pour prier saint Joseph. Les habitués du sanctuaire, les amis de la maison étaient avec nous. Notre célébration a été l'occasion de vous re-

joindre par la prière et d'évoquer vos intentions. Vous trouvez par ailleurs (pp. 6-7) un écho de l'enseignement de notre Pasteur qui est sensible à l'ouverture missionnaire que notre maison apporte dans son diocèse. En cette année sacerdotale, il nous a fait un riche rapprochement entre la spiritualité de saint Joseph et la spiritualité sacerdotale. Le repas qui nous rassemble après la célébration est aussi l'occasion de remercier tous ceux et celles qui rendent service à notre maison. Ils sont nombreux. Nous avons également la joie de nous retrouver avec les membres de la Fraternité spiritaine d'Allex qui se réunissent régulièrement dans nos murs.

Vous avez sans doute suivi par les journaux télévisés nos péripéties climatiques. La neige est revenue tardivement et en abondance. Mais les cultivateurs de la région ne s'en sont pas plaints car le froid favorise l'élimination naturelle de beaucoup de parasites et grâce à la neige et à l'eau, les nappes phréatiques vont se reconstituer. Nous-mêmes n'avons pas eu de grosses difficultés. Nous avons attendu patiemment que cela passe. Nombreux ont été, en revanche, en France ou dans le monde, ceux qui ont souffert de violentes perturbations qui ont apporté destructions et malheur. Nous accueillons avec joie le printemps synonyme, ici, de beau temps et symbole de renouveau intérieur. ●

*P. Bernard Courant, supérieur*

# L'ÉTHIOPIE, MISSION ŒCUMÉNIQUE

Le dossier missionnaire qui suit pourra nous surprendre. Il nous présente une situation ecclésiale non habituelle, aussi bien par son histoire que par sa culture et surtout par ses méthodes missionnaires.

## Une longue histoire humaine et chrétienne

Deuxième pays d'Afrique par sa population de plus de 85 millions d'habitants, l'Éthiopie est le dixième pays du continent par sa superficie. Essentiellement constitué de hauts plateaux, le pays comporte la dépression de Danakil à moins 120 m sous le niveau de la mer et les sommets enneigés du mont Ras Dashan à 4543 m, avec un climat très diversifié en six zones climatiques. La capitale, Addis-Ababa, située à 2400 m d'altitude, est la quatrième capitale la plus élevée au monde.

Considérée comme le berceau de l'humanité, l'Éthiopie est le lieu de la découverte de Lucy, fossile de l'espèce *Australopithecus Afarensis*. Datant d'environ 3,2 millions d'années, il a été retrouvé à Hadar près de la rivière Awash en 1974. L'Éthiopie est, avec le Tchad et le Kenya, l'un des pays où l'on retrouve les plus vieux hominidés, et depuis 2003, celui où ont été découverts les plus vieux spécimens d'*Homo sapiens*.

La civilisation éthiopienne est l'une des plus anciennes, le prophète mésopotamien Mani citant au III<sup>e</sup> siècle le royaume d'Aksoum parmi les 4 plus importantes puis-

sances au monde. Au sein de l'Afrique, l'Éthiopie se caractérise comme l'une des seules nations à avoir conservé sa souveraineté pendant le démembrement de l'Afrique au XIX<sup>e</sup> siècle.

L'Éthiopie est considérée comme le plus vieux pays indépendant d'Afrique. Dès le VIII<sup>e</sup> siècle avant le Christ, on parle de ce royaume (sous les noms de royaume D'mt, ou empire d'Askoum, ou Abyssinie). En 330, peu après l'empereur romain Constantin, le roi d'Éthiopie se convertit au christianisme. L'Éthiopie est, après l'Arménie, la deuxième plus ancienne nation chrétienne au monde, maintenant cette tradition depuis 330. C'est parallèlement un pays ayant accueilli les premiers musulmans persécutés en Arabie. Aujourd'hui l'islam est très présent dans les régions Afar, Oromo et Somali. Harar est par ailleurs considérée, par les musulmans éthiopiens, comme une ville sainte de l'islam. On note aussi des populations juives (les Falachas) et animistes. L'Éthiopie est aujourd'hui un pays constitutionnellement laïc où toutes les croyances coexistent.

Sur le plan international, l'Éthiopie était membre de la Société des Nations en



M. Robert

Jeune moine du monastère Kebran Gabriel, sur les bord du lac Tana, portant, avec respect, une ancienne croix orthodoxe.

1923, signataire de la Déclaration des Nations unies dès 1942 et un des 51 États membres fondateurs de l'ONU. Addis-Abeba est aujourd'hui le siège de la Commission économique pour l'Afrique (CEA) et de l'Union africaine dont Haïlé Selassié a été l'un des principaux promoteurs (sous le nom d'OUA).

## L'empereur Haïlé Sellassie I<sup>er</sup> (1892-1975)

Il faut citer au moins un personnage récent de cette longue histoire, Haïlé Sellassie I<sup>er</sup>, dont le titre complet est « *Roi des Rois d'Éthiopie, Seigneur des Seigneurs, Lion conquérant de la Tribu de Judah, Lumière du Monde, élu de Dieu* ». Entretien une bonne entente avec le président américain Franklin Roosevelt et également avec les autres

Alliés, l'empereur obtient l'entrée de l'Éthiopie dans l'ONU dès sa fondation. Adoptant une position de non-aligné pendant la période de guerre froide, par sa participation à la conférence de Bandung, Sélassié œuvra également à l'indépendance du continent africain et à son unification. L'Organisation de l'unité africaine (OUA) fut fondée en 1963 à son instigation et établit son siège à Addis-Ababa.

## Une mission œcuménique

Le dossier qui suit souligne l'action œcuménique menée après Vatican II, pour que la proposition chrétienne se fasse dans l'ouverture à tous et dans le respect des diverses formes religieuses qui ont su coexister dans ce pays à laïcité particulièrement ouverte. ●





D. R.

## Jésus propose l'Évangile aux disciples d'Emmaüs

*L'Évangile de Jésus-Christ*, bande dessinée, Éditions Fleurus, 1976. Dessinateurs R. et B. Le Sourd.

L'annonce de l'Évangile s'impose, par la parole et par l'exemple. Ceux et celles qui sont en responsabilité dans la catéchèse, au catéchuménat ou dans divers groupes de formation chrétienne le savent bien. La « transmission » du message implique le témoignage des chrétiens. Le P. Étienne Lefèvre, de la communauté d'Allex, nous présente la façon de faire de Jésus.

**L**a Parole de Dieu: un trésor  
 Au mois de février dernier, j'étais invité à présider, dans une paroisse proche d'Allex, la célébration de la remise du livre de la Parole de Dieu à des enfants de CE2. Célébration simple préparée par les catéchistes où la Parole de Dieu était mise en valeur à partir du titre du livre, *Ta Parole est un Trésor*. D'autres régions ont adopté d'autres parcours approuvés (*Eaux vives*, *Grandir dans*

*la Foi*, etc.).

Pour bien marquer la responsabilité des parents ou parrains, ceux-ci recevant le livre du prêtre le remettaient ensuite aux enfants. Chacun des membres de l'assemblée a pu mieux prendre conscience que ce livre est celui où Dieu nous parle, une Bonne Nouvelle à accueillir, une histoire merveilleuse qui révèle Quelqu'un qui nous aime et qui nous appelle au bonheur. Un véritable trésor à

découvrir, à aimer, à garder précieusement comme un cadeau de grande valeur.

Ce sont les deux éléments essentiels de l'annonce: le contenu du message et la façon de la présenter. Une proposition nous est faite. La Parole de Dieu est un trésor, jamais épuisé qui, au-delà des mots, des discours, des histoires, révèle une Personne qui veut demeurer de plus en plus dans notre vie.

L'homélie est un moment privilégié pour faire comprendre la Parole de Dieu. Dans un quartier populaire de Yaoundé, Cameroun.



M. Robert



Quelques livres proposés à l'éveil de la foi, pour les enfants mais aussi pour les adultes.

### **Une expérience qui met en route: les disciples d'Emmaüs**

Nous pouvons relire et méditer avec intérêt cet épisode: *Deux disciples s'en vont tout tristes. [...] Un homme les rejoint sur la route. [...] Il les écoute et leur dit: "Pourquoi être si tristes, la loi et les prophètes ont parlé de celui qui doit souffrir pour sauver les autres et obtenir le salut. [...]" Arrivés à Emmaüs, ils lui disent: "Reste avec nous car il se fait tard". À table il prend le pain et le bénit. [...] Alors ils le reconnaissent. [...] Et comprennent ce qu'il leur expliquait sur la route. Aussitôt, ils retournent l'annoncer aux Apôtres* (cf. Lc. 24, 13-35). Sur la route qui les conduit chez eux, les disciples ont bien des raisons d'être tristes, abattus... Déceptions, découragements dans leur cœur à cause du maître, mort lamentablement. Ils avaient espéré tout sauf cette issue! Peut-être avaient-ils rêvé d'une bonne place dans son royaume? Ils ont tout faux! Jésus lui-même s'invite dans leur désespoir. Il se fait compagnon de route, pour leur ouvrir le cœur à l'intelligence des Écritures, pour les sortir de leur aveuglement en leur proposant une autre façon de lire les Écritures. Il leur partage du pain... Alors ils réalisent: la parole du maître n'est pas morte; elle est devenue au contraire parole de feu qui brûle le cœur. « Notre cœur ne brûlait-il pas en nous tandis qu'il nous parlait en chemin et nous ouvrait les Écritures? » (v. 32) Jésus est vivant! Ils l'ont vu! Nouvelle incroyable. Eux qui se traînaient sur la route ont subitement la force de cou-

rir l'annoncer joyeusement aux autres. Pas question de se taire. « *C'est bien vrai! Le Seigneur est ressuscité!* » (v. 34) Jésus n'a rien forcé, il a proposé les Écritures. Il n'a même pas dit qui il était. Découverte bouleversante. Point de départ d'une annonce à toutes les nations, confiée par le Christ à ses apôtres. « *Allez par le monde entier, proclamez l'Évangile à toutes les créatures* » (Mt 28, 19), leur assurant sa présence pour accomplir cette mission: « *Je suis avec vous jusqu'à la fin du monde* » (v. 20).

### **À l'école des apôtres**

C'est l'expérience des apôtres de Jésus, témoins de la foi, qui ne peuvent garder pour eux ce qu'ils ont découvert: l'insondable richesse du Christ et de son amour pour nous. « *Nous ne pouvons pas taire ce que nous avons vu et entendu* » (cf. Ac 4, 20). Expérience qui demande du temps. Les apôtres à la tête dure, lents à croire, ont rencontré des difficultés, des réticences pour comprendre le message de leur maître. Il faudra attendre la Résurrection pour que la lumière se fasse et vienne à bout de toutes leurs obscurités et de leurs doutes. L'Esprit Saint, comme promis, viendra au secours de leurs faiblesses, pour accomplir la mission confiée par le Christ.

### **Une annonce par la parole et par le témoignage**

La foi en Jésus ressuscité, la venue de l'Esprit Saint comme force pour vivre la mission, propulsent les apôtres

dans l'annonce de la Bonne Nouvelle. Pierre, le jour de la Pentecôte, n'a pas peur de proclamer devant la foule venue à Jérusalem: « *Ce Jésus qui a été crucifié, Dieu l'a ressuscité, nous en sommes témoins* » (Ac 2, 32).

C'est le cœur du message chrétien: Jésus-Christ, mort et ressuscité, conduit tout homme de bonne volonté vers Dieu son Père et Père de tous les hommes. Dès lors, celui qui reçoit cette parole avec foi ne peut la garder pour lui. Paul peut le dire après sa rencontre avec le Christ sur le chemin de Damas. « *Annoncer l'Évangile est une nécessité qui s'impose à moi: malheur à moi si je n'annonce pas l'évangile* » (1 Co 9, 16).

### **Une invitation pour nous aujourd'hui**

« *L'Évangile doit être proclamé d'abord par un témoignage. [...] (Evangelii nuntiandi, du pape Paul VI, n° 21). L'homme contemporain écoute plus volontiers les témoins que les maîtres. [...] Ou s'il écoute les maîtres, c'est parce qu'ils sont des témoins* » (N° 41). « *C'est de cette connaissance amoureuse du Christ que jaillit le désir de l'annoncer, d'"évangéliser", et de conduire les autres au "oui" de la foi en Jésus-Christ* » (Catéchisme de l'Église catholique, n° 429). Tout chrétien réalise ainsi sa vocation de baptisé et de missionnaire par le témoignage de ce qu'il vit, par l'annonce en paroles et en actes de la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ. ●

**P. Étienne Lefèvre**



Rassemblement de jeunes du monde entier devant la cathédrale de Cologne, lors des JMJ de 2005.

## LA MISSION COMME PROPOSITION DE FOI

L'Évangile, dans sa simplicité, nous ouvre quelques chemins pour rencontrer Dieu et pour vivre notre foi : la prière, la loi et la nouvelle alliance, l'annonce de l'Évangile. Comment cela peut-il se faire aujourd'hui. Y a-t-il de nouvelles façons d'être missionnaire aujourd'hui ? La mission universelle toujours urgente se fait plus humble et fraternelle.

**L'**Évangile nous fait un devoir d'aller annoncer la Bonne Nouvelle à toute créature. Les apôtres et les premiers chrétiens l'ont bien compris et l'ont fait au prix de persécutions et de martyres. L'expansion de la foi chrétienne à travers les siècles et sur tous les continents est bien connue. On sait aussi que les méthodes missionnaires ont été variables et parfois discutables. Parmi les diverses façons de venir à la foi chrétienne, l'écoute d'une annonce adressée à ceux qui ne l'ont pas encore entendue est toujours d'actualité dans le projet et dans la pratique. Comment ? Aujourd'hui l'Église doit avoir le courage de proposer, et elle ne peut que proposer l'Évangile.

### 1. Allez dans le monde entier, proposez l'Évangile

#### C'est la parole du Seigneur

Il nous faut partir du point de départ de la mission : repartir du Christ. C'est la parole du Seigneur et la mission de l'Église. Il est dans les paroles de Jésus à la fin de l'Évangile : « Allez dans le monde entier, annoncez l'Évangile. » Le pape Jean-Paul II en a rappelé le fondement et l'urgence dans l'encyclique *La Mission du Christ Rédempteur*, en 1990 : « Dans le respect de toutes les convictions religieuses et

*de toutes les sensibilités, avant tout nous devons affirmer avec simplicité notre foi dans le Christ, seul Sauveur de l'homme, foi que nous avons reçue comme un don d'En-haut sans mérite de notre part » (n° 11).*

#### C'est la solidarité et la justice

Toute personne a droit aux valeurs que Dieu a voulues pour tous. C'est de l'ordre de la justice et de la solidarité entre nous tous. Par solidarité nous sommes portés à soulager les malheurs des autres, tout autant qu'à faire profiter les autres des biens que nous pouvons partager. La vie culturelle et religieuse fait partie de cette proposition respectueuse.

#### C'est la communion spirituelle de la nouvelle alliance

Le partage entre personnes comporte aussi l'attitude de communion fraternelle, comme une sorte d'esprit familial universel, ou du moins de famille dans la foi. Cette proposition de communion dans les biens spirituels est l'attitude la plus normale pour qui vit de foi chrétienne en Jésus le Sauveur de tous par l'alliance nouvelle en son sang, confiée par l'Esprit à toute l'Église pour la vie de tous les hommes.



**La pratique de la mission à travers les siècles a évolué**

Nous n'oublions pas les chemins difficiles de la mission chrétienne à travers les siècles. Les temps des conquêtes ont suscité des attitudes d'imposition par harcèlement religieux des minorités et même force militaire. D'autres temps ont entraîné des volontés d'hégémonie culturelle non dénuée d'intérêts. On a parlé de théologie d'assimilation, d'inculturation, d'implantation de l'Église, de libération, pensant chaque fois avoir trouvé des façons de faire plus respectueuses et évangéliques.

Au XX<sup>e</sup> siècle, après Vatican II, des efforts d'évaluation des méthodes ont permis de voir qu'il est bien difficile d'être tout à fait fraternel dans les rapports entre groupes divers. L'Église s'efforce de prendre les chemins du dialogue, car tous les hommes peuvent devenir ses enfants. Services pontificaux, services épiscopaux, services missionnaires y travaillent ensemble.

**2. Que votre parole ne soit que proposition fraternelle**

**L'Évangile met la prière en premier devoir missionnaire**

« La moisson est abondante, les ouvriers sont peu nombreux. Priez le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers à sa moisson. » Ce qui s'obtient par la prière ne peut être qu'un souhait, une attente confiante. Ce n'est pas une planification chiffrée. Il faut bien des plans d'action comme pour toute organisation humaine, mais le résultat ne dépend pas d'abord de cette organisation. Nous ne sommes pas sauvés par une organisation, dit Jean-Paul II dans l'entrée dans le nouveau millénaire, mais par une personne, le Christ.

**Le principe de base impératif de la liberté religieuse**

L'Église a toujours su que Dieu a créé l'homme libre et qu'il ne force personne à le suivre : « deux voies s'ouvrent devant toi : choisis le bien » (Dt). « Si tu veux, viens et suis-moi! »... « Si tu veux être parfait, va! » Mais dans la pratique, les chrétiens n'ont pas toujours été fidèles à ce respect de la décision du croyant. Ils ont participé à des guerres, à des luttes d'influence religieuse, ils ont mélangé les intérêts terrestres aux promesses spirituelles.



*C'est parce que j'aime Dieu et les personnes qu'il a créées que je me mets en attitude missionnaire. La mission est aussi obligatoire que l'amour.*

L'Église a dû apprendre le contenu concret et inaliénable de la liberté religieuse. Elle l'a proclamée à nouveau solennellement au concile Vatican II. « Nul ne peut être forcé à poser un acte religieux par la contrainte » physique ou morale. Tout acte accompli sous la contrainte physique ou morale n'a pas valeur humaine ou spirituelle.

**Une éducation qui fait grandir en humanité**

Le respect de la liberté n'exclut pas l'acte éducatif, au contraire, il le suscite. Mais comment respecter la liberté religieuse d'un enfant et pourtant lui proposer la foi? Tous les éducateurs savent faire ces distinctions. Le petit enfant qui ne veut pas manger un jour, ou ne veut pas prier, ou ne veut pas saluer, peut être simplement en état de caprice; et les éducateurs ne cèdent pas à un caprice. Mais l'adolescent qui un jour veut aller ou ne pas aller à la messe ou au caté contrairement à l'habitude, peut très bien exprimer là une décision libre et réfléchie qui mérite d'être respectée. Quelle horreur de vouloir obliger quelqu'un à aimer ou à prier s'il a décidé de ne pas le faire! Quelle beauté d'aider quelqu'un à découvrir la grandeur d'un acte religieux en le lui proposant dans la confiance!

Les relations entre personnes ne sont humaines que dans le dialogue. Elles ne peuvent être vraies et durables que si chacun s'y retrouve parce qu'il y a mis du sien. L'adhésion à la foi est une question encore plus profonde car elle engage le sens à donner à sa vie, en toute liberté.

Sortie de messe dans une paroisse, au Kenya. Les nombreux jeunes participent à une animation vivante des célébrations.



M. Robert

L'annonce de la foi est le débordement de l'amour de Dieu et des hommes dans le cœur du croyant. C'est parce que j'aime Dieu et les personnes qu'il a créées que je me mets en attitude missionnaire. La mission est aussi obligatoire que l'amour, c'est une façon d'aimer. Comme on ne peut forcer personne à aimer, on ne peut forcer personne à accepter Dieu. Notre modèle en ce domaine pour motiver les cœurs en respectant les consciences sera toujours Dieu lui-même. L'Esprit sait parler à notre esprit pour nous faire dire: « Abba, Père! » Le missionnaire se réjouit de voir que l'Esprit a fait naître chez quelqu'un d'autre une parole de foi et de prière. ●

**P. Jean Savoie**



Annoncer la foi comme une proposition n'est pas seulement une conception théologique, c'est aussi une pastorale et une spiritualité. La proposition de la foi à l'heure actuelle consiste à éveiller des libertés humaines au don que Dieu veut leur faire, en se laissant conduire jusqu'à la source de vie qu'est le Christ.

**D**e nombreuses personnes sont en recherche spirituelle et religieuse dans notre société. Le domaine religieux n'est plus perçu comme tout fait, établi pour toujours et reçu en tradition. Il est un des aspects de la vie. On le découvre personnellement et alors il saute aux yeux et au cœur avec toute sa vérité et sa profondeur.

La non-transmission sociologique de la foi vers les années soixante-dix a permis à beaucoup de découvrir la foi comme une nouveauté personnelle et vivante. D'où tant de groupes récents de croyants et de communautés nouvelles. Il y a là une situation nouvelle de recherche de Dieu et de vie chrétienne. L'Église sait qu'elle doit proposer la foi de façon neuve. Les croyants savent qu'ils ont à chercher dans le domaine religieux comme dans les autres. Et ce qu'ils découvrent, par la grâce de l'Esprit, leur devient plus personnel et plus intérieur que s'ils l'avaient reçu par la tradition sociale.

### **C'est la grâce de l'époque actuelle!**

Ceux qui ont décroché d'une foi sociologique n'ont pas toujours eu le courage de rechercher une autre façon de croire, ils ont abandonné ou sont parfois partis dans des émotions de remplacement plus ou moins ésotériques! Mais la génération qui a suivi s'est mise en recherche religieuse en petits groupes guidés par quelque personnalité plus intuitive, et ils ont retrouvé à frais nouveaux le sens des valeurs oubliées, avec une richesse et une force insoupçonnées.

Cette découverte religieuse a été celle de la présence de Dieu actif et aimant, celle d'une histoire du salut incarnée dans l'histoire des hommes, celle d'une spiritualité comme marche sous le regard de Dieu et dans l'Esprit, celle de l'Église pauvre et servante de cette marche de l'humanité. L'Église de son côté a perçu cette nouvelle attitude des gens qui ne l'attendaient pas dans ses performances rituelles ou artistiques, mais qui voyaient en elle le sacrement effi-

cace de la présence de Dieu pour eux et pour tous.

### **Il en ressort une Église renouvelée**

qui ne se mesure pas d'abord à la fréquentation des repères sociologiques, mais qui se retrouve bien dans ses propres manifestations: les rassemblements de Taizé, les Journées mondiales de la jeunesse, les pèlerinages de Compostelle, les grands mouvements de solidarité. Les grandes valeurs religieuses de ces formes nouvelles ont été bien relevées par les évêques et particulièrement par M<sup>gr</sup> Dagens dans ses livres récents, *Méditation sur l'Église* (p. 43) et *Aujourd'hui l'Évangile* (p. 26) à qui j'emprunte quelques phrases.

En 1994, le premier rapport établi en vue de *Proposer la foi dans la société actuelle* s'ouvrait sur une question: dans les évolutions actuelles de la société et de l'Église, qu'est-ce qui s'efface et qu'est-ce qui émerge? Comment des croyants ont-ils relevé ces défis?

Ce n'était pas un bilan qui nous était



demandé, mais un acte de discernement, c'est-à-dire une véritable capacité de regarder au-delà des apparences immédiates, telles que les sondages et les statistiques les évoquent, pour chercher à voir comment le courant de la vie chrétienne, de la foi suscitée par l'Esprit Saint au sein même de nos épreuves, continue à passer et à creuser des sillons à l'intérieur de ce qui est marqué par l'usure et le désenchantement. « *Levez la tête et regardez: déjà, les champs sont blancs pour la moisson* » (voir Jn 4, 35).

### Vivre l'évangélisation ordinaire

Nous ne pouvons accéder par la foi à cette vie éternelle que dans le temps et par le temps, puisque la foi elle-même est temporelle. La foi doit passer, dit saint Paul, la foi est une passante; aucun temps ne lui est réfractaire, elle est faite pour tous les temps. Ceci touche aux racines mêmes de l'existence et de la mission chrétienne: acceptons-nous vraiment d'établir en nous-mêmes une relation réelle entre Dieu et le monde, entre la vie éternelle et le temps d'aujourd'hui? Sommes-nous prêts à faire de cette relation essentielle et réelle le cœur même de notre foi, et aussi le cœur de l'Église et de sa mission?

Cette évangélisation passe par la vie ordinaire de l'Église et par notre propre existence; mais, en même temps, elle manifeste ce qui se trouve au cœur de l'expérience chrétienne de Dieu. C'est l'Évangile en actes qui continue: voici des hommes, des femmes, des enfants ou des jeunes qui sont là, avec leurs demandes immédiates, et qui vont constater que l'Église ne les traite pas comme des clients, mais comme des chercheurs et des demandeurs de vérité et de vie. Il peut s'agir des enfants qui participent à la catéchèse, ou des jeunes couples qui viennent demander le sacrement chrétien du mariage, ou bien d'adultes qui prennent la liberté de se confier. Sans parler de ces événements heureux ou malheureux, qui suscitent des dialogues inattendus, ouvrant sur des horizons nouveaux, sur une réelle quête du Dieu vivant, sur un véritable besoin d'initiation chrétienne.

### Revenir

#### aux sources de l'évangélisation

Savons-nous assez entendre les questions qui sont alors posées, des questions d'humanité commune? Pourquoi vivre? Pourquoi ne pas se donner la mort? Pourquoi aimer la vie, même quand elle est difficile? On devine que l'évangélisation ne consiste pas à fournir des réponses préfabriquées à ces questions existentielles, mais, face à ces questions, parce qu'elles sont aussi les nôtres, à accepter de pratiquer la pastorale de l'accompagnement et du cheminement chrétien, comme Jésus le fait avec les disciples d'Emmaüs (voir Lc 24, 13-35). « *Alors leurs yeux s'ouvrirent et ils le reconnurent, puis leur devint invisible.* » Beaucoup de catholiques pratiquent ce travail de l'évangélisation, souvent sans le dire et parfois aussi avec la joie d'en rendre compte publiquement. Nous avons un besoin urgent de nous reconnaître les uns les autres comme engagés dans cette mission primordiale.

### Une spiritualité du cheminement chrétien

Ce qui est en jeu, en profondeur, c'est la façon dont nous consentons à vivre notre foi comme un combat, qui s'accomplit en même temps à l'intérieur

de nous-mêmes, par les choix que nous faisons, et à l'intérieur de notre société, parce que nous désirons que le signe du Christ y soit inscrit et reconnu.

L'évangélisation chrétienne nous appelle à vivre de Dieu dans le monde pour que le monde s'ouvre à Dieu. Il nous faut donc tout à la fois souffrir de cette fermeture radicale à Dieu qui fait partie de la logique du monde et participer à cette inlassable ouverture de Dieu à ce monde, qui s'accomplit dans la personne et le mystère de Jésus-Christ (cf. Dagens, p. 54).

### Conclusion

L'Église pratique une *pastorale d'évangélisation missionnaire* adaptée à cette nouvelle donne religieuse. Elle en recherche les meilleurs lieux possibles: l'accueil des fiancés, pas seulement accueillir leur déclaration d'intention mais leur proposer la vie en Christ; l'accueil aux sacrements, pas seulement accueillir mais proposer le spécifique chrétien; célébrer les événements de la vie, naissance, alliances, décès, comme un itinéraire de foi. Aider chacun à se situer devant Dieu en vérité; annoncer le mystère du Christ; initier à la prière et à la sainteté de vie, autant de lieux où se propose un renouveau de la foi. ●



### Prière pour demander les dons Du Saint-Esprit (d'après Is 11, 2)

**Jésus qui, avant de monter au ciel, as promis à tes Apôtres de leur envoyer le Saint-Esprit, pour les instruire, les consoler et les fortifier, daigne faire descendre en nous aussi ce divin Paraclet.**

**Viens en nous, Esprit de piété; remplis nos cœurs de la tendresse la plus filiale pour Dieu et de la mansuétude la plus parfaite à l'égard de nos frères.**

**Viens en nous, Esprit de science; éclaire-nous sur la vanité des choses de ce monde; fais que, voyant en elles des images des perfections divines, nous nous en servions pour élever nos cœurs vers Celui qui les a créées pour notre service.**


**Viens en nous, Esprit de force; donne-nous le courage de supporter avec patience les souffrances et les épreuves de la vie, et fais-nous surmonter généreusement tous les obstacles qui s'opposeraient à l'accomplissement de nos devoirs...**


*(Prières au Saint-Esprit, 30, rue Lhomond Paris, pp. 118-119)*

# Courrier des lecteurs...


Nous commençons par citer, sans références, quelques brèves réactions des abonnés. Ce sont les plus nombreuses. Malgré leur brièveté, elles indiquent le service que leur apporte la revue. Les réactions plus explicites ensuite permettent aux lecteurs de savoir comment d'autres expriment leur confiance en saint Joseph et leurs actions de grâce.


## **Le service qu'apporte la revue**


 La revue est belle et très enrichissante sur le plan spirituel. Votre revue nous apporte toujours un souffle de paix et fortifie notre foi... J'apprécie énormément les reportages des différents pays; votre revue est très intéressante, je vous félicite... Je trouve la revue variée, bien illustrée, et bien argumentée. Elle nous éclaire et nous apprend sur saint Joseph... Merci pour la revue reçue avec toujours autant d'impatience. Elle est très belle. Des photos remarquables! Je vous fais tous mes compliments pour la nouvelle présentation... (divers lecteurs)

 Je viens renouveler mon abonnement à la *Revue Saint-Joseph d'Alex*, je l'apprécie énormément, c'est toujours un grand plaisir de la recevoir et de la lire, elle est très bien rédigée, merci à tous ceux qui ont la


peine de nous offrir cette apaisante lecture. (Jeanine, Nérès-les-Bains)


 Je vous renouvelle avec plaisir mon abonnement à votre *Revue Saint-Joseph d'Alex* que j'aime beaucoup. Je relis les anciens numéros qui sont de vrais documents historiques, et qui me montrent combien les missionnaires spiritains, en particulier, donnent tout leur amour pour le bon Dieu et pour leurs frères, cela est motivant et m'incite à être plus généreux et courageux. (Thérèse, Paris)

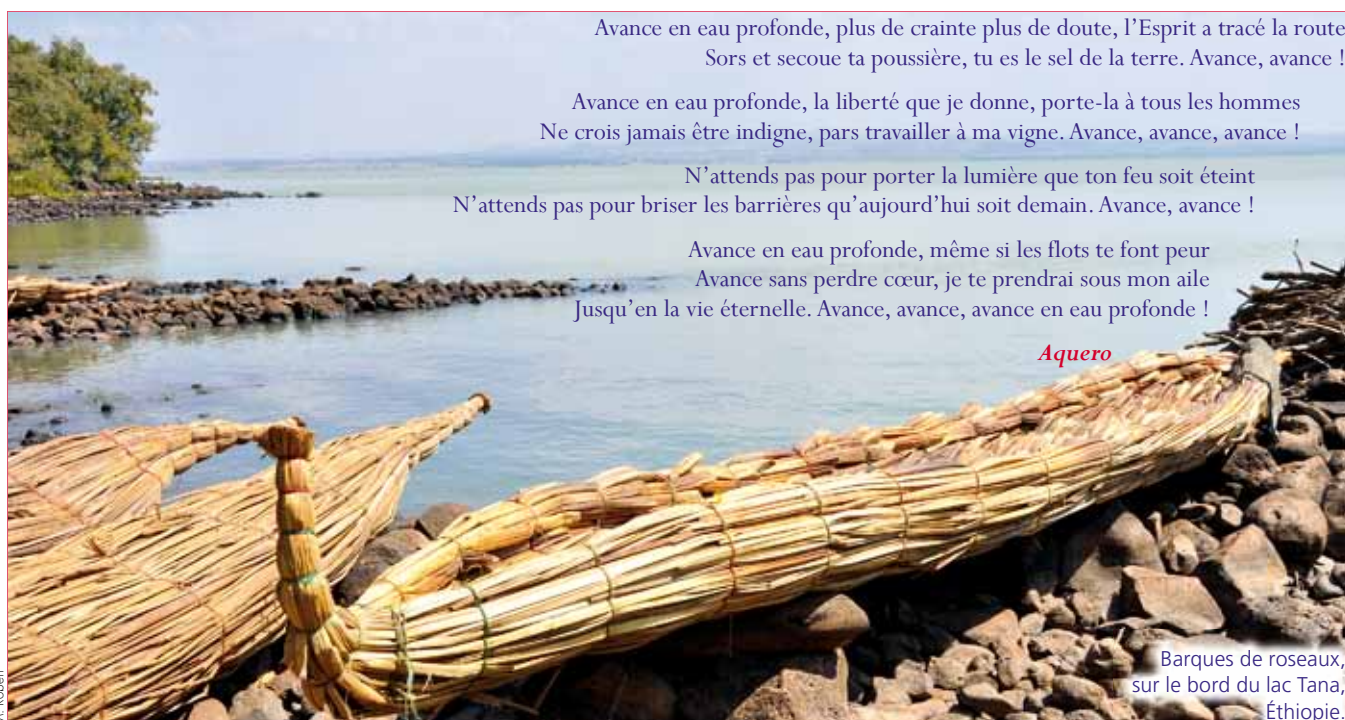
 La revue est très belle et enrichissante. Je la laisse à lire à « l'accueil » dans la pension de famille où je suis, les uns et les autres peuvent en profiter. (Marie, Paris)

 Votre *Revue Saint-Joseph d'Alex* très bien faite, articles intéressants, photos et illustrations très bien réussies, très belles couleurs. Un

grand merci à tous ceux qui peinent pour nous réjouir les yeux, le cœur, et l'âme. (Claude, La Cerisaie)

 Votre numéro 1010 m'a apporté une aide fabuleuse car j'ai utilisé la « pédagogie catéchétique de Jésus ». Mon groupe d'étude de l'Évangile avait prévu la "pêche miraculeuse" de saint Luc. Merci pour votre article qui nous a permis de remercier le Saint Esprit de nous éclairer pour tirer « la substantifique moelle » du passage. (Marie-Céline, Gardanne)

 Un grand merci pour ce dernier numéro de la *Revue Saint-Joseph d'Alex* qui m'aide beaucoup dans la mission de catéchiste que j'ai acceptée cette année auprès d'enfants du CE1. Votre article sur la *Lectio Divina* est très intéressant, j'ai apprécié la clarté de cette explication qui me permet d'avancer dans la foi. (Françoise, Mazamet)



Avance en eau profonde, plus de crainte plus de doute, l'Esprit a tracé la route  
Sors et secoue ta poussière, tu es le sel de la terre. Avance, avance !

Avance en eau profonde, la liberté que je donne, porte-la à tous les hommes  
Ne crois jamais être indigne, pars travailler à ma vigne. Avance, avance, avance !

N'attends pas pour porter la lumière que ton feu soit éteint  
N'attends pas pour briser les barrières qu'aujourd'hui soit demain. Avance, avance !

Avance en eau profonde, même si les flots te font peur  
Avance sans perdre cœur, je te prendrai sous mon aile  
Jusqu'en la vie éternelle. Avance, avance, avance en eau profonde !


*Aquero*


Barques de roseaux,  
sur le bord du lac Tana,  
Éthiopie.





## Confiance en saint Joseph

### « lettre à saint Joseph »

 Cher saint Joseph, je t'écris comme à un père car je te connais depuis ma tendre enfance et j'ai 78 ans. Bien souvent, j'ai été trop silencieuse avec toi, surtout dans ma jeunesse, et pourtant, j'habitais à quelques centaines de mètres de ta si belle statue, à Espaly-près-le-Puy. Sans doute, ta bienveillante patience a fait que je ne t'ai jamais oublié complètement... Et cette année tu as voulu m'accorder de merveilleuses grâces pour mes enfants et petits-enfants. Je sais que ton amour paternel est illimité, alors je continue à t'implorer, toi, le plus grand Saint après Marie... (Yvette, Saint-Étienne-du-Bois)


 Depuis quelques mois, je priais avec une grande intensité saint Joseph d'Allex pour qu'il nous aide à venir à bout des difficultés rencontrées par mon fils. En cette fin janvier, la solution la plus favorable a été acquise. Alors, cher père, merci pour vos prières et surtout à saint Joseph que nous invoquons chaque jour. (Yves, Angers)

 Mon mari est décédé dernièrement. J'ai beaucoup prié saint Joseph qui m'a donné du courage pour supporter cette difficile épreuve et pour protéger nos enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants. Leur grand-père doit sûrement prier pour eux, comme il le faisait sur la terre. (Geneviève, Dunkerque)


 Au mois de mai 2009, nous étions parmi vous au pèlerinage de Saint-Joseph et ce fut une heureuse surprise de nous voir en photo, en bas de la page sur la revue suivante, j'ai gardé les deux revues en souvenir. Nous demandons à Dieu, par saint Joseph, que nos églises se remplissent le dimanche de nouveaux parents avec leurs jeunes enfants, pour louer Dieu, transmettre la foi par leur exemple; merci de prier avec nous à toutes les intentions des lecteurs de la belle *Revue Saint-Joseph d'Allex*. (Marie-Josèphe, Vertou)


### Nous prions pour tous les défunts et nous recommandons :


P. Ignace VIRNOT, 94969 Chevilly-Larue • Mme Marie Lise GEORGER, 97420 • M. Pierre BOUTEILLE, 69690 • M. Ernest PROLIAC, 69006 • Régine FONTAINE, 78440 • M. Lucien MARCEL, 42300 • Mme LHOPITAL, 43100 • Mme Anne-Marie BADORD, 42400 • Mme Paulette PAUTEX, 25300 • M. Philippe de RENTY, 91210 • Mme Charlotte BOUGET, 97423 • Mme Marie MEYER, 57905 • M. André GARDET, 84400 • Mme Michela POTHIN, 97423 • Mme Paulette FERRIE, 75004 • Mme Marie Madeleine DENIAU, 44620 • M. Gaston BALLEET, 38630 • M. André ROUX, 30000 • Mme Marie-Louise STRULLU, 29000 • Mme Andrée BRIAL, 42300 • Mme Sylvette CALLET, 42400 • M. Laurent CARETTO, 10800 • Mme Marie-Thérèse COGNET, 54600 •


 Je suis heureux de prier saint Joseph, avec lui tout me réussit. La carte fleurie me fait penser à Joseph, à la pureté et à la beauté de son âme. Avec la croissance de Jésus, passant de l'enfant à son œuvre de rédemption, Joseph accompagne et grandit dans la lumière et la sagesse de son divin enfant. Quelle douceur, que de sourires de Jésus, de prières vraies avec son enfant adoptif... (Frère Raymond, Varenne-sur-Allier)


### Témoignages

 J'ai eu la douleur de perdre mon épouse, décédée des suites de la maladie d'Alzheimer qui la minait depuis 7 ans. Le choc a été dur, et après un passage à vide, j'ai pu me ressaisir et poursuivre le chemin, grâce à la bienheureuse Espérance qui m'apporte son aide très efficace, mais je continue, avec mes modestes moyens, à être en communion avec vous. (Pierre, Saint-Étienne)

 Je prie beaucoup saint Joseph pour ma tante qui suit la chimio. Je vais à l'église, j'aide à la préparation de la messe et j'accompagne ma petite Valentine à l'église, c'est son année de 1<sup>re</sup> communion et cela est très important. Dimanche dernier, elle a reçu son livre *Ma Parole est un Trésor*. (Dominique, Amplepuis)

 Cette année 2009, mon mari est décédé et a beaucoup souffert d'un cancer des os. J'essaie de prendre beaucoup de courage, il faut que la vie continue, mais ce n'est pas toujours évident. Je suis bien entourée par mes enfants. (Marie-Pierre, Besenay)

 Je suis une fervente auditrice de RCF. Cette radio catholique me reconforte, c'est ma meilleure amie. J'ai été très émue, lors des funérailles des victimes du raz de marée vendéen, en suivant la retransmission depuis la cathédrale de Luçon. Je n'oublierai jamais le sermon de haut niveau de l'évêque de leur diocèse et j'ai beaucoup pleuré de joie et d'émotion devant ce témoignage si profond de ce pasteur émérite. (Marie-Thérèse, Lexy)

 Les vœux, c'est bien un encouragement pour avancer, mais pas sans Dieu ni son Esprit; et puis, il y a l'exemple de la Sainte Famille de Nazareth. Mais il y a une phrase intéressante: quand un membre souffre, le corps entier souffre. Quand nous entendons et voyons ce qui se vit dans le monde, comment ne pas souffrir? Nous implorons Dieu, mais nous savons aussi qu'une seule goutte de sang de Jésus peut panser les plaies de l'humanité. Comment ne pas implorer le Dieu de miséricorde, lui qui sait tout de nous? (Rosanna, Le François)

## POURQUOI LE PÉCHÉ CONTRE L'ESPRIT SAINT NE PEUT-IL ÊTRE PARDONNÉ ?



M. Robert

Simone nous pose une question délicate: « *Qu'est-ce que ce "péché contre le Saint Esprit" qui ne sera jamais pardonné? Le Saint Esprit, on ne le connaît pas bien. Il est amour et vie; il intrigue et il effraie!* »

Ces paroles de Jésus auxquelles vous faites allusion, Simone, sont dans l'Évangile de Matthieu: « *Tout péché et blasphème sera pardonné aux hommes, mais le blasphème contre l'Esprit ne sera pas pardonné. Et si quelqu'un dit une parole contre le Fils de l'Homme, cela lui sera remis, mais s'il parle contre l'Esprit-Saint, cela ne sera remis, ni en ce monde, ni dans l'autre* » (Mt 12, 31-32).

Oui, nous pouvons être intrigués par ces versets: comment Dieu, qui est miséricorde, peut-il dans certains cas ne pas pardonner? Et pourtant, saint Paul écrit aux Romains: « *Là où le péché s'est multiplié, la grâce a surabondé* » (Rom 5, 20). Jésus ne dit-il pas qu'il est venu « *non pour les justes mais pour les pécheurs* »? (Mt 9, 13).

Cependant, si Dieu ne pardonne pas, est-ce à cause de son refus de pardonner ou de notre incapacité à recevoir son pardon? Prenons un exemple dans la prière du Notre Père que Jésus a enseignée à ses apôtres et que nous récitons si souvent. Nous disons des centaines de fois: « *Pardonne-nous nos péchés comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés.* » Voici le commentaire de Jésus qui suit la prière: « *Oui, si vous pardonnez aux hommes, votre Père céleste vous pardonnera aussi; mais si vous ne pardonnez pas aux hommes, votre Père non plus ne vous pardonnera pas vos manquements* » (Mt 7,14-15). En effet, refuser soi-même de pardonner, c'est se rendre incapable de comprendre le pardon de Dieu, et donc de le recevoir: le courant ne passe plus, mais c'est nous qui l'avons coupé, non pas Dieu.

Mais prenons un autre passage de l'Évangile qui précède ce fameux verset sur le péché contre l'Esprit-Saint.

C'est en Mt 12, 22-24. Jésus vient de guérir un possédé aveugle et muet qui se met de nouveau à parler et à voir. La foule est dans l'admiration: « *N'est-il pas le Fils de David?* » Mais les pharisiens, entendant cela, dirent: « *Celui-là n'expulse les démons que par Beelzeboul, le prince des démons!* » Jésus va alors expliquer que Satan ne peut pas agir contre lui-même, ce serait sa perte... Et il en arrive à dénoncer « *le blasphème contre l'Esprit-Saint* »: c'est le péché des pharisiens. Jésus, par ses guérisons, donne des signes messianiques (les prophètes avaient annoncé que le Messie viendrait quand les muets parleraient, que les aveugles verraient, et que les boiteux marcheraient...). La foule se demande s'il ne serait pas le Messie (fils de David), mais les pharisiens, contre toute évidence, se braquent dans leur opposition à Jésus, car il remettrait en cause leurs idées et leur vie, alors ils l'accusent d'agir avec la force du démon! C'est ce qu'on appelle « *la mauvaise foi* », contre laquelle Jésus

ne peut plus rien, car il s'adresse à des hommes libres qui ont le pouvoir de refuser la grâce du salut.

Citons ici Maurice Zundel: « *L'amour ne peut jamais contraindre, il se détruirait lui-même. L'amour est essentiellement une communication totalement libre et qui appelle à susciter la liberté... Dieu ne voulait pas créer des robots, il voulait créer des esprits, des êtres qui ne subissent pas leur vie, c'est-à-dire libres d'eux-mêmes... Et le Christ, dans sa passion, exprime cet échec de Dieu qui est inévitable si l'amour ne peut qu'aimer.* »

Mais, du haut de sa croix, dans cet échec apparent, Jésus demande à son Père de pardonner à ceux qui le frappent et le mettent à mort: « *Pardonne-leur, ils ne savent pas ce qu'ils font.* » Car ses bourreaux ont pu se tromper de bonne foi. Restent ceux qui semblent se durcir dans leur aveuglement et leur refus de Jésus: voilà l'enfer, là où l'amour est repoussé et qui est une limite au pouvoir de Dieu. Reste aussi la question: cet enfer, qui est déjà pour certains une réalité sur cette terre, existe-t-il dans l'au-delà? Il est une possibilité, mais rien n'oblige à croire que des hommes y soient entrés, même Judas a pu au dernier moment changer son cœur.

Mais, d'un autre côté, rien ne nous assure qu'il n'y ait pas de damnés, c'est la possibilité laissée à la liberté de l'homme. Alors, Jésus nous met en garde, comme le ferait une maman avec ses enfants devant un précipice. Écoutons ses avertissements et laissons l'Esprit d'amour transformer nos cœurs et avec notre liberté, pour répondre à son amour. ●



© Tolle d'Alice Heerd

Le retour de l'enfant prodigue

**P. Bernard Boulanger**



D.R.

## Mai

Pour que les ministres ordonnés, les religieuses, les religieux et les laïcs engagés dans l'apostolat sachent infuser l'enthousiasme missionnaire aux communautés qui leur sont confiées.

« Que les Églises locales utilisent l'animation missionnaire comme élément clé de leur pastorale courante dans les paroisses, les associations et les groupes. Cette tâche doit être considérée non pas comme marginale, mais comme centrale dans la vie chrétienne. »

Jean-Paul II. Encyclique *La Mission du Christ Rédempteur*

*Toi qui veux le salut de tout homme, accorde, Seigneur, à ceux que tu as appelés, prêtres, religieuses, religieux, laïcs engagés de répondre à ton appel pour la mission.*

*Qu'ils soient d'authentiques témoins de la foi, semence de vraie fraternité. Inspire-leur confiance et enthousiasme, même quand le monde leur est hostile.*

*Orientes leur choix de vie, reconforte-les aux heures d'épreuve afin que, fidèles à Dieu et à l'homme, ils affrontent les sentiers de l'entreprise missionnaire pour porter à chaque personne la joyeuse nouvelle du Salut. Amen*

## Juin

Pour que les Églises d'Asie, qui constituent « un petit troupeau » parmi les populations non chrétiennes, sachent communiquer l'Évangile et témoigner avec joie leur adhésion au Christ.

*Ces petites minorités chrétiennes, parfois clandestines, parfois suspectées, sinon victimes de violences, nous Te les recommandons, Seigneur. Fais-les vivre de la puissance de l'Esprit Saint.*

*Tu es, Seigneur, présent comme un ferment soutenant la vocation de chacun ; Aide tes chrétiens à cheminer avec courage pour porter témoignage de ton amour pour tous.*

*Tu leur as confié la terre d'Asie pour y être témoins de ta vérité. Aide-les à rester fidèles et à espérer au cœur parfois de la tourmente la joie de vivre de ton amour. Amen*



Groupe CSSP, Taïwan

### Semeurs d'humanité

Les Journées d'amitié de la famille spiritaine auront lieu les 11, 12 et 13 juin 2010 au 30, rue Lhomond, Paris 5<sup>e</sup>. Elles permettent de soutenir l'action missionnaire dans les 57 pays où travaillent les spiritains aujourd'hui comme semeurs d'humanité !

**Temps forts :**  
 vendredi 11 juin, 20 h 30, concert par l'Association Lyre & Muses.  
 Samedi 12 juin, de 14h à 19h et dimanche 13 juin, de 10 h 30 à 19h : expos-ventes. Art africain traditionnel (Mathieu Barth) et contemporain (Aude Minart), icônes (Françoise Coustaury), portraits (Cosette Patarot), et stands divers.  
 Dimanche : Eucharistie à 10 h 30. Déjeuner à partir de 12h : 2 menus à 15 € au choix.  
 Tirage de la souscription Journée d'amitié 2010 à 18h.

Vous pouvez commander les carnets de souscription 2010 (10 € le carnet de 10 billets). Chèque à l'ordre de communauté spiritaine 2010  
 Renseignements, commandes de carnets de souscription, dons : Journées d'amitié 2010 30, rue Lhomond – 75005 - Paris Tél. : 01 47 07 49 09 spiparis@free.fr

# 1<sup>er</sup> mai

## fête de saint Joseph, travailleur

Saint Joseph est appelé « artisan » dans l'Évangile, celui qui vit du travail de ses mains. C'est son métier, sa raison sociale. Et c'est cet ouvrier que Dieu a choisi comme chef de famille pour Marie et Jésus. Il a été déclaré patron des travailleurs. À son exemple, le travail devient moyen de réaliser son projet de vie, fierté de créer du beau et du pratique, lieu d'accomplissement personnel, point de référence d'insertion sociale. Le travailleur sort ennobli de l'atelier s'il a pu y grandir en humanité et en service et devenir plus apte à vivre de meilleures relations humaines. Saint Joseph a su travailler ainsi devant Dieu, pour sa famille, en mettant toute sa compétence professionnelle au service des autres.

